



HONGRIE

Veille agricole Hongrie Juillet- Août 2025

Inflation

En juillet 2025, les prix à la consommation ont augmenté de 4,3 % par rapport à l'année précédente et de 0,4 % par rapport au mois de juin.

Sur 12 mois, par rapport à juillet 2024 :

Les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 5,9 % (4,6 % hors services de restauration), dont le chocolat et le cacao de 20,4%, le café de 19,6%, les denrées alimentaires saisonnières (pommes de terre, légumes frais, fruits frais nationaux et tropicaux) de 18,1 %, les œufs de 17,7%, les produits de boulangerie-pâtisserie de 13,8 %, les jus de fruits et de légumes de 13,2 %, l'huile alimentaire de 10,8 %, le beurre et la crème de beurre de 8,2 %. Le prix de la margarine a baissé de 30,1 %, celui de la farine de 10,4 %, du sucre de 9 %, du jambon et des saucisses de 8,6 %, des produits laitiers de 5,6 %, et celui de la viande de porc de 4,2 %.

En un mois, par rapport à juin 2025 : Les prix à la consommation ont augmenté en moyenne de 0,4 %. Les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 0,3 % (0,4 % hors services de restauration). Les prix des fruits frais nationaux et tropicaux ont augmenté de 8,4 %, des pâtisseries de 5,8 %, du chocolat et du cacao de 2,4 %, de la viande de volaille et du café de 1,8 %, du beurre et de la crème de beurre de 1,6 %, du sucre de 1,1 %, des boissons non alcoolisées de 0,8 % et des produits laitiers de 0,7 %. Au sein de ce groupe de produits, le prix des œufs a baissé de 2,6 %, celui des pâtisseries de 1,7 %, celui du jambon, des saucisses et de l'huile alimentaire de 1,1 %, celui du pain de 1,0 %, celui du lait de 0,8 % et celui de la farine de 0,6 %.

Le gel des marges

Le gouvernement a prolongé jusqu'à fin novembre le gel des marges mis en place en mars. Bien que le plafonnement des marges soit officiellement une mesure temporaire, il y a de moins en moins de chances qu'il soit réellement supprimé avant les élections de 2026.

Pour rappel, le gouvernement a mis en place, depuis le 17 mars, un plafonnement à 10 % des marges des distributeurs pour une trentaine de catégories de produits alimentaires, qui a affecté environ 1000 types de produits différents. Cette mesure visait à freiner le rythme de la dépréciation monétaire, encore en accélération en début d'année. Le gouvernement a ensuite introduit le plafonnement des marges des distributeurs des drogueries, à hauteur de 15% depuis le 19 mai.

La chambre du commerce avait auparavant insisté pour que le gel soit supprimé, arguant que cette mesure était inefficace à long terme contre l'inflation et qu'elle était globalement néfaste pour le commerce, la population et même l'ensemble de l'économie. Le commerce est contraint de réduire ses investissements, il peut lancer moins d'actions et celles-ci sont de moindre envergure, et non seulement il n'est pas plus résistant, mais il est justement plus vulnérable à la pression des prix exercée par les fournisseurs, ce qui se reflète dans les hausses de prix actuelles.

Selon les analystes, le plafonnement des marges entraînerait une perte mensuelle de 13 Mds HUF pour les commerçants. Ce sont surtout les petits magasins, qui en subiraient les conséquences, car la hausse provient

des prix des fournisseurs, tirés vers le haut par l'augmentation du coût de la main-d'œuvre, des frais généraux et des taxes sur les produits. Ces effets se font sentir chez tous les producteurs et transformateurs alimentaires.

La disparition des fruits hongrois

Alors qu'il y a 6 à 8 ans, la Hongrie exportait encore 350 000 tonnes de fruits et légumes et en importait 250 000, soit une balance commerciale positive de 100 000 tonnes, aujourd'hui, cet équilibre s'est complètement inversé.

Actuellement, les importations s'élèvent à 400 000 tonnes, soit autant que les exportations il y a 6 à 8 ans. Celles-ci ont depuis reculé à 250 000 tonnes, faisant basculer le solde commercial d'un excédent de 100 000 tonnes à un déficit de 150 000 tonnes.

La situation est difficile à cause du changement climatique, les gelées printanières, le manque de précipitations et la sécheresse, auxquels s'ajoutent les prix élevés de l'énergie, de la pénurie de main-d'œuvre et de l'augmentation des coûts de production.

Viticulture – maladie du jaunissement doré de la vigne

La maladie du jaunissement doré de la vigne a été détectée dans 15 régions viticoles sur 22 en Hongrie. Lorsque l'infection apparaît quelque part, elle se propage rapidement et le nombre de plantes infectées peut être multiplié par dix en un an. Au-delà de 30 % de plantes infectées, toute la plantation doit être détruite. Les symptômes sont le retard de lignification, un ralentissement de la croissance et une teinte de jaune sur les feuilles. À un stade plus avancé, les grains de raisin sont plus petits et plus bruns, et leur goût se détériore. En Hongrie, la maladie a été identifiée la première fois en 2013.

Selon les propos d'István Nagy, le ministre de l'Agriculture, la Hongrie a demandé à Bruxelles d'inclure dans les aides disponibles pour le secteur viticole et vinicole de l'UE une aide couvrant 100 % des coûts de lutte contre la propagation du jaunissement doré de la vigne. Cette initiative a reçu un accueil favorable de la part du Conseil et la législation correspondante pourrait, selon les prévisions, être publiée dès la fin de cette année.

Le plan stratégique de la politique agricole commune prévoit un budget de près de 28 M EUR pour cette année et d'environ 112 M EUR pour la période 2024-2027. Les viticulteurs peuvent désormais demander des aides à l'investissement.

Indemnisation des éleveurs frappés par l'épizootie de la fièvre aphteuse

Le gouvernement hongrois met en place des nouvelles mesures pour indemniser les éleveurs frappés par l'épizootie de fièvre aphteuse.

Outre le moratoire sur les crédits, l'aide à la garantie des salaires, le fonds d'indemnisation et le crédit MFB (Banque de développement hongroise) à taux préférentiel, un nouveau programme vient en aide aux entreprises agricoles sinistrées depuis le 14 août :

Les exploitations agricoles situées dans les comtés touchés par la maladie et les producteurs gravement touchés par l'interdiction d'exportation peuvent bénéficier jusqu'à la fin de l'année d'un crédit en compte courant à taux zéro et sans frais de gestion dans le cadre du programme Agrár Széchenyi Kártya.

Le prix des viandes

Une inflation notable touche le prix des viandes, notamment celui du bœuf, dans les marchés de nombreux pays à travers le monde. La Hongrie ne fait pas exception. Selon Agroinform, cette année il faudrait faire face à une hausse de 30, voire 40 %.

La forte hausse des prix est en partie liée à des maladies comme la fièvre catarrhale ovine et la grippe aviaire, qui ont entraîné une réduction significative de la production : selon les dernières prévisions du ministère américain de l'Agriculture publiées en juin 2025, la production de viande bovine aux États-Unis devrait connaître une diminution annuelle de 3,7 % au deuxième trimestre de l'année prochaine. Le prix des bovins d'engraissement pourrait augmenter de 17 % et celui des vaches de boucherie de 13,4 %.

Au cours des cinq premiers mois de 2025, la production de viande bovine a diminué de 2,5 % aux Etats-Unis, tandis que celle de viande de veau a chuté de 39,7 %. Le Brésil connaît également une hausse significative des prix : le prix du bétail a augmenté de 35,8 % en mai par rapport au même mois de l'année précédente. L'Union européenne connaît également une hausse visible des prix : en mai dernier, le prix du jeune taureau était de 6,5 EUR le kilo, soit une augmentation de 29 % par rapport à l'année précédente. Le prix de la vache a augmenté de 39,6 %, tandis que celui de la génisse a augmenté de 28,4 %.

En Hongrie aussi, le marché de la viande bovine connaît des fluctuations importantes. Selon les données de l'Institut de recherche agricole (AKI), entre janvier et avril 2025, l'abattage de bovins a augmenté de 31 % en poids vif, dont le taux d'abattage des vaches a augmenté de 8,3 %, tandis que celui des génisses a augmenté de 7,5 %.

Selon les données du commerce extérieur, les exportations de bétail hongrois ont diminué de 55 % en volume pour atteindre 11 100 tonnes, et de 48,2 % en valeur. Les principaux partenaires à l'exportation sont le Kosovo, la Croatie, l'Autriche et la Pologne. Dans un même temps, les importations de bétail vivant ont diminué de 76,7 % en volume, à 2 000 tonnes, et de 69,3 % en valeur, probablement sous l'influence de la fièvre aphteuse. Le volume des exportations de viande bovine a toutefois augmenté de 43,1 % pour atteindre 3 800 tonnes. Le volume de leurs importations a quant à lui diminué de 7 %, bien que leur valeur ait augmenté de 22,2 % en raison de la hausse des prix.

Le prix de la viande bovine a grimpé en flèche, mais que le prix de la viande de volaille, du poulet à la dinde, a également augmenté, ce qui a entraîné une inflation galopante dans ce secteur au cours de la période écoulée.

Maïs doux – la Hongrie leader de l'Europe

La production hongroise de maïs doux a conservé sa position de leader européen en 2025, dépassant la France. La Hongrie reste l'un des acteurs les plus importants du marché, malgré de nombreux défis, notamment des conditions météorologiques extrêmes, la sécheresse et la diminution des surfaces emblavées. Effectivement, selon le rapport publié le mardi 12 août par la Chambre nationale d'agriculture (NAK) et la Fédération hongroise des fruits & légumes (FruitVeB), les conditions météorologiques dans le nord du pays ont été très favorables au développement du maïs doux cette année, cependant la situation est moins favorable dans le sud du pays où les agriculteurs peuvent s'attendre à une récolte plus faible. Selon les prévisions, le rendement devrait être comparable à la moyenne nationale. Le prix du maïs doux destiné au marché du frais est généralement encore élevé en début de saison, mais il baisserait à partir de la mi-août.

Le maïs doux est cultivé sur environ 24 000 hectares en Hongrie (contre 35 000 hectares il y a 5 ans), et une part importante de la production est transformée par l'industrie de la conserve. La saison a déjà commencé pour les transformateurs, et il semble que la pression des importations chinoises subie ces dernières années s'atténue après l'imposition par l'Union européenne de droits de douane rétroactifs sur le maïs doux en conserve en provenance de Chine. Les principaux marchés d'exportation sont le Royaume-Uni, la Russie et le Japon, en plus des pays de l'UE.

Les experts ont également souligné que le goût du maïs doux est principalement déterminé par sa teneur en sucre, qui est maximale à l'état tendre, dit de maturation laiteuse. Ainsi, suivant les tendances du marché, les variétés super sucrées se sont progressivement répandues au cours de la dernière décennie et dominent désormais la production hongroise.

20 Mds de plus dans le secteur d'aquaculture

L'aquaculture nationale joue un rôle essentiel dans l'approvisionnement des eaux de pêche en poissons sains et de qualité. Pour cette raison le gouvernement investira plus de 20 Mds HUF dans ce secteur d'ici 2027 dans le cadre du Programme opérationnel hongrois pour la pêche Plus (MAHOP Plus).

Selon les analystes un total de 4 879 tonnes de poisson a été pêchées l'année dernière dans les 160 000 hectares de superficie piscicole et les 26 000 hectares d'étangs piscicoles hongrois. Les prises se sont élevées à 4 614 tonnes, soit une augmentation de 2,8 % par rapport à l'année précédente. L'année dernière, le volume d'empoissonnement a atteint 4 071 tonnes, pour une valeur totale de 6,7 Mds HUF.

Grâce aux progrès réalisés ces dernières années, le nombre de pêcheurs enregistré a dépassé le million en 2024, et la Hongrie se positionne également à l'avant-garde du tourisme de pêche international. La Stratégie

nationale pour le tourisme de pêche, adoptée l'année dernière avec la participation de la MOHOSZ, prévoit 24 Mds HUF de ressources pour le développement d'un tourisme de pêche durable d'ici 2030.

La pêche récréative génère un chiffre d'affaires d'environ 30 Mds HUF et pisciculture génère plus de 120 Mds HUF, fournissant des emplois à des milliers de personnes et des activités de loisirs à des centaines de milliers de personnes.

Entreprises

Une enquête a été ouverte contre Auchan

L'Office de la concurrence a engagé une procédure contre Auchan Hongrie, car la communication de l'entreprise concernant ses promotions avec coupons aurait induit les consommateurs en erreur. Entre le 1er avril 2024 et le 12 février 2025, l'entreprise, qui exploite 24 magasins, a diffusé sur les chaînes de télévision nationales des coupons donnant droit à diverses réductions. Selon l'autorité, Auchan n'a pas mentionné clairement que l'obtention et l'utilisation des coupons étaient soumises à des conditions supplémentaires. L'ouverture d'une procédure de contrôle de la concurrence ne signifie pas automatiquement qu'une infraction a été constatée. L'enquête a pour but de clarifier les faits et de prouver l'infraction présumée. La procédure doit être menée dans un délai de trois mois, qui peut être prolongé deux fois de deux mois maximums dans des cas justifiés.

Changement de stratégie d'Auchan

Géza Vincze, directeur général d'Auchan Hongrie, dirige l'entreprise depuis mars, et a élaboré depuis un plan pour les sept prochaines années.

Celui-ci prévoit de tester de nouveaux formats de magasins, la rénovation des hypermarchés et l'ouverture de nouveaux magasins dans des zones non couvertes. L'objectif de la chaîne franco-hongroise est de se lancer dans une croissance plus dynamique et de renforcer ses positions sur le marché, en faisant entrer Auchan Hongrie dans le TOP 3 des détaillants.

Selon le directeur, les statistiques confirment la progression des magasins Auchan. En 2021, la chaîne a clôturé l'année avec une part de marché de 33 %, contre 41 % l'année précédente en Hongrie. Le défi pour Auchan est de venir plus près des consommateurs, ouvrir de nombreux magasins discount. Selon le directeur, il faut également mieux souligner les atouts d'Auchan. Parmi ceux-ci, la large gamme de produits, près de 50 000 articles sont proposés, contre 4 000 à 5 000 pour les discounters.

Il a également parlé de la livraison des produits, qui génère en général une perte. Auchan va continuer à assurer une livraison et Wolt restera également. Selon le directeur, la question n'est pas de savoir si la livraison sera maintenue, mais quelle sera l'étendue de la gamme. En optimisant celle-ci, l'efficacité de la livraison pourrait être augmentée.

Pour parler d'une stratégie concrète, le directeur a mentionné des produits frais. Les boulangeries d'Auchan proposeront un nouveau concept et une nouvelle gamme de produits qui permettront de se démarquer des concurrents. Auchan serait même capable de rivaliser avec les boulangeries artisanales pour certains produits. Autre élément important : l'amélioration constante de la gamme et la qualité de l'offre de fruits et légumes.

Investissement de Gyermely

Gyermely Zrt, l'entreprise de fabrication de pâtes alimentaires, augmentera ses capacités de 14 Mds HUF et se dotera d'une petite centrale solaire, financée par l'Etat à hauteur de 2,5 Mds HUF. Ainsi plusieurs unités de production seront construites lors des deux prochaines années. Péter Sijjártó, le ministre des affaires étrangères et du commerce extérieur, a souligné l'importance l'entreprise, qui couvre la moitié de la consommation nationale de pâtes sèches, et dont l'activité détermine fondamentalement l'économie et le marché du travail des localités environnantes.

Plus généralement, il a souligné que le secteur alimentaire est devenu un pilier essentiel de l'économie hongroise. Le gouvernement aurait soutenu 287 projets au cours des dix dernières années dans le secteur, ce qui représenterait un investissement total de 1400 Mds HUF et 9000 nouveaux emplois.

Au total 140 000 personnes travaillent désormais dans le secteur de l'alimentation, et la valeur de la production du secteur a doublé en cinq ans, dépassant ainsi les 6 700 Mds HUF l'année dernière. Il s'agit du double de la valeur mesurée il y a cinq ans.

Sources : Portfolio, Index, Telex, Nouvelle Gazette, HAC, Economx, Agroinform